

Economie

Les patrons emblématiques



JUDE Lilian

CINQUIN Benjamin

SUARD Simon

CANEVALI Alexis

GUILLON Alexandre

3IRC 2018-2019

Sommaire

Sommaire	1
Introduction	3
1. Figures historiques et patrons emblématiques ayant eu un impact majeur sur l'économie mondiale du XVIIIème siècle à nos jours	4
A. James Watt et la 1ère révolution industrielle	4
B. Fordisme, Taylorisme : la 2nde révolution industrielle et le culte du productivisme	5
C. Gates, Jobs, Bezos et l'économie numérique du XXIème siècle	8
2. Classement des 10 patrons les plus emblématiques actuels	10
A. Sur quoi se base ce classement ?	10
B. Le top 10	10
3. Le contraste entre les différents patrons	15
Un patron performant et discret : Pablo Isla	15
La carrière de Pablo Isla	15
Sa façon de diriger Inditex	16
Ses accomplissements à la tête d'Inditex	16
Un patron ambitieux et connu : Elon Musk	17
La carrière d'Elon Musk	17
Sa façon de diriger ses entreprises	18
Ses accomplissements	18
Le contraste entre ces deux patrons	19
4. Impact de 3 grandes entreprises sur l'économie	20
Un impact à l'échelle nationale	20
Un impact à l'échelle mondiale	22
5. Situation des patrons et entreprises dans le monde politique	25
Inditex	25
LVMH	29
Salesforce	33
Conclusion	35

—

Introduction

Un patron est l'élément clé d'une entreprise de par son management et sa main mise sur l'entreprise. Il se doit d'être exemplaire, responsable et guider l'ensemble de son équipe vers la réussite. Cela vaut pour les plus petits entrepreneurs comme pour les plus grands PDG de la planète.

Cependant, une frontière existe permettant de séparer les patrons des grands patrons. Outre une réussite mondiale, les plus grands patrons se distinguent par leur longévité, mais également par la pérennité de leur idée et de leur philosophie une fois leur mandat terminé. **Harvard Business Review** (HBR) classe les meilleurs patrons de la planète selon leur résultats financiers depuis leur prise de fonction. Mais pour aller encore plus loin, il calcule également le critère environnemental, social et de gouvernance (ESG) propre à chaque entreprise :

- Le **critère environnemental** tient compte de : la gestion des déchets, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la prévention des risques environnementaux.
- Le **critère social** prend en compte : la prévention des accidents, la formation du personnel, le respect du droit des employés, la chaîne de sous-traitance (supply chain) et le dialogue social.
- Le **critère de gouvernance** vérifie : l'indépendance du conseil d'administration, la structure de gestion et la présence d'un comité de vérification des comptes.

C'est sur le classement des 100 plus grands patrons fait par HBR que seront basés nos analyses des patrons emblématiques.

1. Figures historiques et patrons emblématiques ayant eu un impact majeur sur l'économie mondiale du XVIIIème siècle à nos jours

A. James Watt et la 1ère révolution industrielle

De nombreux patrons ont eut, à travers l'histoire, un impact fort sur l'économie. Nous verrons en quoi les chefs d'entreprise, inventeurs, et grandes entreprises ont révolutionné le monde économique. Nous nous intéressons en particulier aux bouleversements économiques au niveau mondial ayant eu lieu du XVIIIème siècle à nos jours.

Afin de donner un peu de contexte historique, rappelons qu'au début du XVIIIème siècle, l'économie est principalement agricole et manufacturière. Le Royaume-Uni, grande puissance de l'époque dispose d'un vaste empire et prend déjà part au commerce international, en échangeant de nombreux produits tel que le textile (soie), les denrées alimentaires (poivre, épices), les produits manufacturés (porcelaine).

A la fin du XVIIIème siècle, James Watt (ingénieur chimiste/physicien et entrepreneur) invente la machine à vapeur. Il commercialisa cette invention à des fins de moteur dans un premier temps, puis l'appliqua aux transports ferroviaires (dépôt du brevet pour la locomotive à vapeur en 1784). Elle fut utilisée et adaptée dans de nombreux domaines: transports (ferroviaires, maritimes), textile, métallurgie, agriculture mécanisée...

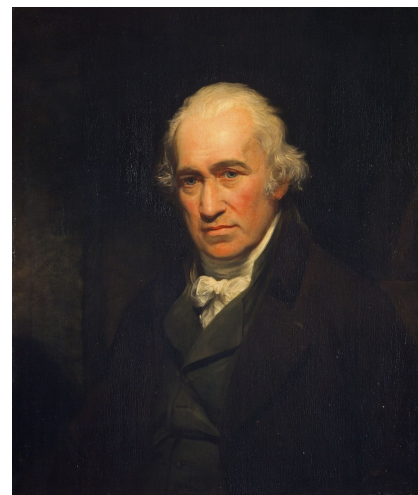
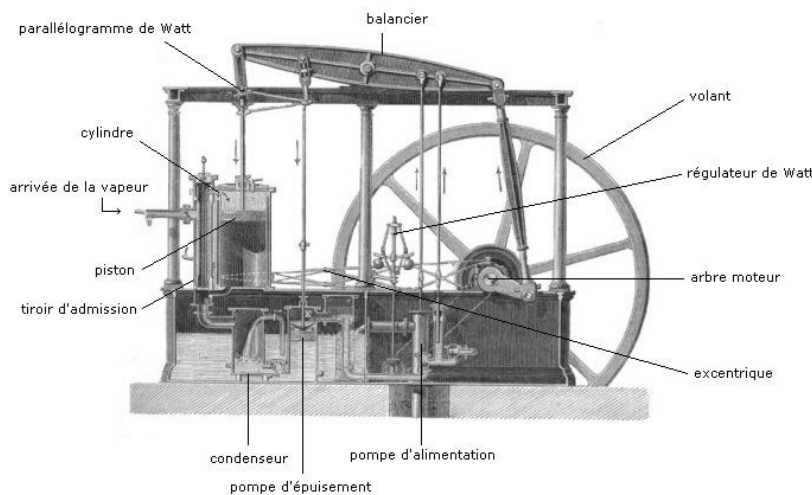


Schéma de la machine à vapeur et portrait de son inventeur : James Watt (1736 - 1819)

La machine à vapeur fut à l'origine de la 1ère grande révolution industrielle, elle métamorphosa l'économie de nombreux pays occidentaux (Royaume-Uni, Belgique, France,

Suisse puis Allemagne et USA au XIXème). Les nations nouvellement industrialisées voient leur croissance économique et démographique boostée. Cela permet également à l'empire britannique d'asseoir sa domination internationale. Le Royaume-Uni use sa position dominante pour promouvoir le commerce international, aussi bien avec ses colonies qu'avec d'autres nations (ex: le traité Eden-Rayneval actant la libre circulation des céréales adopté par le Royaume-Uni et la France). La révolution industrielle pose donc les bases du libéralisme économique, de la mondialisation et du libre échange.

B. Fordisme, Taylorisme : la 2nde révolution industrielle et le culte du productivisme

Dès la fin du XIXème/ début du XXème siècle, émergent de nouvelles sources d'énergies (électricité et pétrole) amenant de nouveaux progrès techniques comme le moteur à explosion (avènement de l'automobile), la chimie, des moyens de communication, des moyens de transport. C'est également la fin de l'hégémonie britannique suite à la grande dépression (1873 - 1896) et la politique désormais protectionniste menée par l'empire. Les Etats-Unis, pays désormais indépendant des britanniques, disposent de nombreuses ressources et d'une main d'oeuvre abondante. Ils prirent la place de 1ère économie mondiale au Royaume-Uni dès 1914.

Les nouvelles technologies apportées par cette 2nde révolution firent émerger de nouvelles méthodes de production dans le monde industriel. Frederick Taylor (1856 - 1915) ingénieur et consultant en management théorise notamment l'organisation scientifique du travail. Cette étude consiste à déterminer un fonctionnement optimum de l'entreprise.

Taylor base cette étude sur l'analyse du fonctionnement de plusieurs entreprises et émet ses préconisations pour améliorer le rendement. Les principes fondateurs sont:

- La division verticale du travail: Il est nécessaire de séparer la conception des tâches/processus effectuée par les ingénieurs de leur exécution par les ouvriers. Le but est d'encadrer les ouvriers afin de leur indiquer la manière la plus efficace pour réaliser une tâche.
- La division horizontale du travail: Il est nécessaire de répartir de manière optimale les tâches effectuées par différents postes de travail et s'assurer qu'il n'y a pas de fonctions doublons.

L'application des principes du Taylorisme permettent une forte hausse de la productivité. Le chiffre d'affaire des entreprises augmente alors que les prix de leurs produits baissent. De plus, les salariés peuvent également profiter d'une hausse des salaires importante et acquérir les produits qu'ils fabriquent. Ce cercle économique vertueux favorise une croissance soutenue. Cependant, certains économistes et philosophes apportent des réserves quant à cette

organisation du travail : l'ouvrier est uniquement là pour produire, sans avoir à penser. Karl Marx expose dans son ouvrage "Le Capital" paru en 1867 les conséquences sociologiques et politiques de la division technique du travail. Il dénonce notamment la charge de travail lourde et répétitive, voire aliénante imposée aux ouvriers.

De nombreux économistes complétèrent le travail de Taylor en apportant de nouvelles dimensions à cette organisation du travail. Ils ajoutèrent différents facteurs tels que :

- la division sexuée du travail : Affectation du travail et des responsabilités au sein du milieu professionnel en fonction du sexe de la personne.
- la division sociale : Différence entre les milieux ruraux et urbanisés. Par exemple, dans les milieux ruraux il y a peu de diversité économique, les métiers sont artisanaux et peu spécialisés, une forme de solidarité collective y est établie. En ville, le développement de l'industrie et du salariat incite les individus à se rassembler par classe professionnelle (ouvriers entre ouvriers, classes supérieures entre classes supérieures ...)
- la division technique : Séparation des différents processus industriels et spécialisation des ouvriers à une tâche spécifique afin d'accroître la productivité.
- la division internationale : Répartition des activités économique de chaque pays, échanges internationaux et flux commerciaux entre pays afin de déterminer les éléments essentiels au bon fonctionnement d'une entreprise.

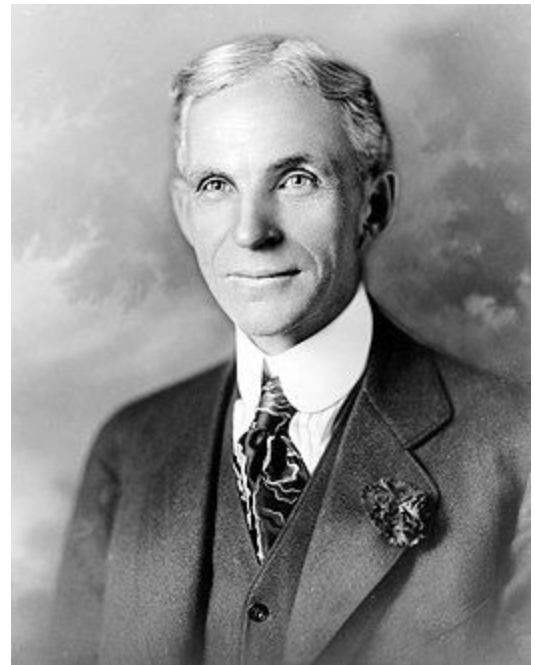


Frédéric Winslow Taylor (1856 - 1915)

Inspiré des études de Taylor et de ses résultats probants, c'est un autre chef d'entreprise bien connu, Henry Ford, qui mis en place dans ses usines des techniques inspirées du Taylorisme. Son entreprise automobile éponyme mettra en place de nombreuses techniques

visant à augmenter la productivité et baisser les coûts. C'est pour la production du modèle de voiture Ford T que la division du travail est mise en place. Ford va encore plus loin en mettant en place des lignes de montage (donc du travail à la chaîne), en standardisant des pièces mécaniques sur différents modèles (baisse des coûts de production et de réparation), augmentation de la rémunération des ouvriers (afin d'éviter de retenir le plus longtemps possible ses ouvriers dans ses usines).

La production de la voiture fut un véritable succès (plus de 16 millions d'exemplaires produits au total) et est considéré comme le 1er modèle automobile destiné au grand public. Ce succès entraîna l'adoption de ces techniques de productions dans de nombreux secteurs industriels.



La Ford T et Henry Ford (1863 - 1947)

C. Gates, Jobs, Bezos et l'économie numérique du XXIème siècle

Dès les années 90, plus de 300 millions de personnes dans le monde sont déjà connectées à internet. Internet et les nouvelles technologies ont transformé l'économie mondiale, et ont participé à l'essor de la mondialisation et du libre échange. Le numérique a également modifié nos habitudes de consommation: en 2017, on estime que 27 millions de Français ont consommé en ligne pour un montant de plus de 81 milliards d'euros.

De nombreuses personnalités et chefs d'entreprise ont contribué à la démocratisation des nouvelles technologies et à l'essor de l'économie numérique. On peut notamment penser à Bill Gates (Microsoft) et Steve Jobs (Apple) ayant amené les nouvelles technologies dans de nombreux foyers en les rendant plus interactives et intuitives. Quant à Jeff Bezos fondateur du célèbre site de e-commerce en ligne Amazon, a considérablement développé ce mode de consommation au niveau international.



Microsoft est effectivement un géant de l'informatique. Il équipe encore aujourd'hui près de 80 % des ordinateurs dans le monde avec son système d'exploitation Windows. Initialement créé en 1975 par Bill Gates et Paul Allen, Microsoft connu une croissance rapide notamment dans la fin des années 90. Bien qu'ayant manqué le virage de la mobilité au profit de Google et Apple, Microsoft dispose encore d'une situation de quasi

monopole sur les PCs et équipe de nombreuses entreprises au niveau international avec Windows. L'entreprise a donc participé à l'avènement de l'informatique, aussi bien dans le milieu professionnel que sur le marché des particuliers.



Apple, éternel rival de Microsoft a également contribué à la diffusion des nouvelles technologies dans le monde. Son ex-PDG Steve Jobs était mondialement célèbre pour son inventivité et sa vision de ce que devait être l'informatique et les nouvelles technologies: simples et intuitives. C'est notamment avec ses iPhones et iPad qu'Apple a démocratisé les produits high tech et par la même occasion a permis l'accès à internet à de nombreuses personnes en toute facilité.



Enfin l'économie numérique repose majoritairement sur le commerce en ligne. Amazon, leader dans le domaine affiche aujourd'hui un chiffre d'affaire mondial de 177 milliards de dollars en 2017 et une capitalisation boursière de 1000 milliards de dollars. Amazon emploie aujourd'hui plus de 7000 personnes en France et est le 1er distributeur non alimentaire du pays.

2. Classement des 10 patrons les plus emblématiques actuels

De nos jours, de nombreux patrons d'entreprises sont présents dans le monde entier afin de faire tourner l'économie d'un pays ou encore à l'international grâce à leur production de biens et services. Qu'ils soient à la tête d'une grande ou d'une petite entreprise, ils sont en parti à l'origine des résultats que fournit leur entreprise et des différents choix liés au développement de leur structure. Dans cette partie, nous allons nous intéresser aux 10 patrons les plus emblématiques à ce jour, puis nous analyserons pourquoi ils se retrouvent à la tête de ce classement.

a. Sur quoi se base ce classement ?

Le classement que nous allons étudier se base sur plusieurs critères permettant de définir ce qu'est un patron qui permet à son entreprise d'avoir un impact sur l'économie tout en réalisant de bonnes actions au sein et en dehors de sa structure.

Effectivement, nous nous sommes basé sur le classement établi par l'école d'Harvard, qui recense plus de 100 PDG (Président-directeur général) du monde entier, qui sont salués pour leurs résultats à long terme sur l'entreprise qu'ils dirigent. Les principaux facteurs retenus pour établir ce classement ont été :

- les résultats financiers de l'entreprise
- l'impact de l'entreprise sur l'environnement
- l'impact de l'entreprise sur la gouvernance
- l'impact de l'entreprise d'un point de vu social

Nous n'allons donc pas nous baser seulement sur le facteur "rémunération" ou "chiffre d'affaire", nous allons donner une vision plus large de ce qu'est un patron emblématique grâce à son impact sur son entreprise et sa capacité à prendre en compte des facteurs important à long terme comme l'environnement, la vie quotidienne ou encore la gouvernance.

b. Le top 10

Dans le top 10 des patrons emblématiques établi par la Harvard Business Review, nous retrouvons des PDG de grandes entreprises comme Bouygues, Continental ou encore Nvidia. Ce classement regroupe 7 patrons européens (dont 4 français), 2

américains et 1 japonais qui sont à la tête des 100 patrons les plus performants actuellement.

Nous allons donc revenir sur ces directeurs généraux qui ont su affirmer leur entreprise sur l'économie locale et internationale tout en ayant un impact sur d'autres facteurs liés à la performance.

Dixième place : Martin Bouygues, Bouygues

A la dixième place du classement s'y trouve un PDG français : Martin Bouygues. Directeur général du groupe Bouygues depuis 1989, il a su démarquer le groupe Bouygues dans plusieurs domaines comme le BTP, les télécoms et les médias. Avec plus de 32,904 milliards d'euros de chiffre d'affaire réalisé en 2017, le groupe Bouygues reste l'un des groupes les plus importants en France. Martin Bouygues n'a pas été élu dans le top 10 des patrons emblématiques seulement grâce aux revenus et aux résultats réalisés par son groupe industriel, il est l'un des PDG à être convaincu de l'importance du développement durable et de son rôle au service de la société et de l'environnement. De plus, en novembre 2014, il renouvelle son engagement, avec le groupe Bouygues, au pacte mondial de l'ONU et s'engage à respecter les 10 principes universellement reconnus relatifs aux droits de l'homme, aux normes du travail et à l'environnement.



C'est par ces engagements et par les résultats financiers du groupe Bouygues que Martin Bouygues s'inscrit comme l'un des PDG influents et emblématiques de notre époque.

Neuvième place : Hisashi Ietsugu, Sysmex



A la tête de l'entreprise japonaise Sysmex, Hisashi Ietsugu et le seul patron du continent asiatique à faire parti du top 10 du classement réalisé par Harvard Business Review. Son entreprise est engagée depuis 1968 dans le domaine de la santé, il fût nommé président-directeur en 1996. Afin de favoriser la croissance de sa société, l'homme d'affaires japonais a déployé un système économique orienté vers le service. Effectivement, elle investit massivement dans la recherche, une stratégie efficace qui permet de garantir des revenus réguliers. La société ambitionne de réaliser un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de dollars.

Huitième place : Johan Thijs, KBC

Le patron belge Johan Thijs, PDG du groupe financier KBC depuis 2012, occupe une très bonne place dans le classement. Après avoir été touché par la crise financière, l'entreprise de banques et assurances a réussi à se relever en attirant à nouveaux les nombreux collaborateurs perdus. Une initiative a été mise en place dans le but de renforcer les liens entre les collaborateurs des divers pays dans lesquels le groupe est actif.

Grâce aux ajustements établis par Johan Thijs, le groupe KBC a sorti de très bons résultats financier et se hisse à la troisième place de banque et assurances d'Europe centrale.



Septième place : Jacques Aschenbroich, Valeo



Depuis 2009, Jacques Aschenbroich est le directeur général de l'industrie automobile : Valeo. En moins de dix ans, il transforma la marque vieillissante en un fleuron de la tech. Il priorise le travail collectif, un moyen de travailler plus facilement avec les collaborateurs et les clients.

Sixième place : Marc Benioff, Salesforce.com

Salesforce est un éditeur de logiciels basé aux Etats-Unis, dirigé par Marc Benioff depuis 2001. Il est le cofondateur de cette société distribuant des logiciels de gestion basés sur internet et des applications d'entreprises. De plus, il est l'un des promoteurs du modèle philanthropique intégré 1/1/1, par lequel les entreprises contribuent à hauteur de 1% de leurs profits, 1% du capital / equity et 1% des heures de l'employé dédiés à la communauté qu'il sert. Grâce à cette nouvelle politique, Marc Benioff réussit à attirer les collaborateurs et les différentes entreprises afin d'augmenter les résultats financiers de l'entreprise.



Cinquième place : Elmar Degenhart, Continental



Arrivé en 2009 en tant que PDG de la société Continental, Elmar Degenhart arrive au milieu du top 10 des patrons emblématiques. C'est une place assez méritée car depuis qu'il a pris la direction, l'entreprise d'équipement automobile roule sur le chemin du succès. Depuis 9 ans, la croissance moyenne du leader mondial des pneumatiques s'élève à environ 7%. De même pour le chiffre d'affaire, avec des résultats toujours aussi positifs.

Quatrième place : François-Henri Pinault, Kering

François-Henri Pinault est le deuxième français le plus emblématique dans le monde du travail juste après Bernard Arnault. Il est à la tête de Kering, un groupe de luxe basé en France.



Troisième place : Bernard Arnault, LVMH

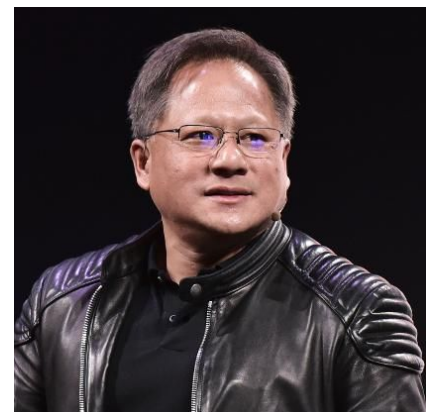


A la troisième place de ce top 10, nous retrouvons un français : Bernard Arnault. PDG de LVMH depuis 1989, il est aussi à la tête du groupe familial Arnault et de la holding Christian Dior. En 2019, il est la première fortune de France et d'Europe. En 2018, les ventes de son entreprise atteignent 46,8 milliards d'euros (en hausse de 10%). Ces résultats ne cessent d'augmenter d'années en années, et sont jugés comme "Excellents". Le point fort de ce patron d'entreprise est l'investissement et la formation, qui ont un impact important sur la vie sociale

et l'économie du pays ainsi que internationale.

Deuxième place : Jensen Huang, NVIDIA

Sur la deuxième marche du podium, c'est le PDG de NVIDIA : Jensen Huang qui s'y trouve. Depuis 1993, il est le cofondateur de Nvidia Corporation, une entreprise américaine de technologies informatiques. En 1999, il est nommé "Entrepreneur de l'année dans le grandes



technologies". Sa fortune est estimée à plus de 3,6 milliards de dollars en décembre 2018.

3. Le contraste entre les différents patrons


1. Un patron performant et discret : Pablo Isla



Ces dernières années le patron reconnu le plus performant est Pablo Isla 3ème patron le plus performant d'après Harvards Business Review en 2015 et 2016, il est classé 1er en 2017 et 2018. Nous allons voir sa carrière et les raisons de ses multiples nominations en tant que patron le plus performant, notamment grâce à sa gestion stratégique, à la fois agressive et intelligente, chez Inditex (Zara, Mango, Pull&Bear)

a. La carrière de Pablo Isla

Désirant à la base être avocat, la carrière de Pablo Isla comporte de nombreuses positions prestigieuses au sein de grands groupes. En 1992 il occupe la position de directeur juridique au sein de la Banque Populaire espagnole à seulement 28 ans, il y reste jusqu'en 1996 pour ensuite devenir le directeur du département des trésors du patrimoine national espagnole. En 1998, il retourne à la Banque Populaire espagnole en tant que secrétaire général après 2 ans, il devient le patron du groupe Altadis jusqu'en



2005 où il est nommé PDG d'Inditex, l'un des plus grand groupe dans le milieu des vêtements et de la mode, puis il en devient le président en 2011, à la suite de Amancio Ortega, le fondateur lui-même d'Inditex.

b. Sa façon de diriger Inditex

À la tête d'Inditex, Pablo Isla a mis en œuvre sa vision dans la gestion de son entreprise. Pour l'environnement et pour la santé des travailleurs il choisit de limiter les émissions de substances néfastes de 30%, de ne plus utiliser de produits dangereux dans la production et de diminuer de 50% la consommation d'eau du groupe Inditex d'ici 2020, il a déjà mis en place cette mesure dans toutes ses usines en Chine. Pablo Isla a aussi entrepris la transition vers la vente en ligne des différentes enseignes de son groupe comme Zara ou Pull&Bear, tout en augmentant le nombre de magasin physique. Récemment, il a même réduit le nombre de magasins présents aux États-Unis tout en augmentant le nombre d'employé puisque la vente en ligne a augmenté au point de réduire la vente physique.

c. Ses accomplissements à la tête d'Inditex

En 10 ans, Pablo Isla a réalisé de nombreux accomplissements à la tête d'Inditex, en effet, sa gestion a permis d'augmenter le nombre de magasins de 2692 à plus de 7000. En ajoutant à cela la vente en ligne du à sa gestion, il a réussi la transition vers la vente en ligne en démarquant chacune de ses marques et en utilisant les réseaux sociaux comme tremplin, notamment pour fournir des collections de vêtement les plus proches des modes. La valeur de son entreprise a été multiplié entre 7 et 8 fois. Tout cela en augmentant les aspects environnementaux et sociaux de son entreprise. Inditex est devenu l'entreprise la plus rentable d'Espagne.

2. Un patron ambitieux et connu : Elon Musk



Depuis quelques années dans le classement des hommes les plus puissants et les plus riches. Elon Musk est à la fois un patron, un ingénieur et un investisseur. Fondateur et/ou co-Fondateur de nombreuses sociétés tel que Paypal, Tesla, SpaceX, c'est un homme qui est aussi présent sur les réseaux sociaux et qui profite de son influence.

a. La carrière d'Elon Musk

Il crée Zip2 avec son frère en 1995, avec l'argent de la vente de ses actions de Zip2, il lance X.com en 1999 qui deviendra Paypal, il touche 165 millions de dollars du rachat de Paypal par eBay. Avec sa fortune il crée en 2002 SpaceX dont il est le PDG et le directeur technique. Elon Musk a investi dans la compagnie Tesla en 2004 puis en 2008 il en devient le PDG et architecte produit. En 2013, il annonce Hyperloop, un concept de transport très haute vitesse. En 2015, il annonce la création d'OpenAI, une entreprise de recherche dans le domaine de l'intelligence artificielle à but non lucratif. En 2016 il co-fonde Neuralink, une entreprise qui souhaite lié le cerveau humain à l'intelligence artificiel. Il crée aussi the Boring Compagny en fin 2016.



b. Sa façon de diriger ses entreprises

Elon Musk est connu pour sa façon à gérer ses différents postes dans ses entreprises, il arrive à remplir ses tâches, que ce soit à la tête de Tesla Motors ou de SpaceX. Elon Musk a des exigences très strictes pour ses collaborateurs, que ce soit des délais de livraisons très court, jusqu'à même parfois demander l'impossible à ses employés. Il ne leur donne pas détails, d'ordres détaillés ni d'avis, mais leurs demande des prévisions au jour près. Lors du recrutement d'ingénieur chez SpaceX, les candidats doivent lui écrire un essai de 500 lignes, puis ensuite le rencontrer personnellement. Cependant, de bons ingénieurs sont poussés vers la sortie lorsqu'ils sont en désaccord avec lui. Elon Musk est aussi présent sur Twitter, réseau grâce auquel il annonce parfois des projets, que ce soit ceux de ses entreprises, ou bien même un single de rap sorti pour le 1 avril 2019, son influence lui permet d'atteindre une grande population, et ainsi de transmettre son image de PDG dynamique.

c. Ses accomplissements

Elon Musk a grâce à ses nombreuses entreprises, a pu accomplir de nombreux accomplissements. En 2012, son entreprise SpaceX est la première entreprise commerciale à avoir amarrer un vaisseau à la station spatiale internationale. La même année, la Tesla model S est élue meilleure voiture jamais construite. En 2015, grâce à sa fusée Falcon, il arrive à prouver qu'une fusée peut atterrir sur Terre sans s'écraser, de manière à ce qu'elle soit ré-utilisable. En 2016, il est nommé parmi les 10 hommes d'affaires visionnaires créant de la valeur dans le monde. En 2017, il est le 8ème PDG le plus approuvé par ses employés.



3. Le contraste entre ces deux patrons

Pablo Isla a aussi une vision très spécifique de la hiérarchie, il préfère que les décisions se fassent de manière informelle en échangeant, plutôt qu'en faisant des réunions et en donnant des ordres à ses subordonnées. C'est un des patrons les plus discrets, il ne se présente pas à l'ouverture des grands magasins, il préfère que l'attention de ses clients soit uniquement sur ce qui compte pour le client : le produit. Il laisse le soin à ses managers de magasins de gérer les boutiques via une politique interne les supportant dans leurs décisions. Contrairement à lui, Elon Musk est un patron stricte envers ses employés et ayant de grandes ambitions, il les pousse à toujours faire le maximum. Il est aussi plus impliqué dans la mise en avant de ses produits, publiant personnellement à leurs sujets régulièrement sur Twitter. On peut donc voir le contraste entre ces deux patrons, l'un étant discret l'autre non, et même si leur gestion d'entreprise est différente, ils réussissent à accomplir des actions plus que respectable, faisant d'eux des patrons emblématiques.

4. Impact de 3 grandes entreprises sur l'économie

a. Un impact à l'échelle nationale

Apple a mis à jour en mai 2017 un article sur le site web dans lequel ils spécifient avoir créé pas moins de 2 millions de jobs aux Etats-Unis. Ces 2 millions ne représentent pas uniquement le personnel employé directement par Apple, mais également le personnel généré par les activités engendrées par Apple tel que les fournisseurs ou encore les développeurs supportés par le Apple Store. Ces chiffres sont ceux récupérés par Analysis Group croisés avec les données sur l'emploi recueillis par U.S. Bureau of Economic Analysis. Apple justifie par ces chiffres son bienfait sur l'économie américaine.



2 millions d'emplois créés à travers les 50 états des États-Unis depuis sa création, parmi lesquels :

- 80 000 employés d'Apple
- 450 000 emplois dans les sociétés fournisseurs américaines
- 1 530 000 emplois créés par l'écosystème de l'Apple Store

En 20 ans, Apple a augmenté de 1500% son nombre d'employé, passant de 5 000 à 80 000.

Dans les sociétés fournisseurs, Apple compte plus de 100 000 emplois de main d'oeuvre, mais également des emplois des services techniques, construction ou encore transports.

Enfin, 16 millions de dollars aurait été généré d'après Apple pour les développeurs et créateurs ayant partagé leur création sur l'Apple Store.

Un détail nous montre pour chaque état le résumé des emplois en lien avec Apple. Nous pouvons donc voir que Apple est encore bien investi en Californie, terre d'origine de la marque, avec pas moins de 36 000 employés.

Cependant, lorsque 5 ans auparavant Apple avait fait les mêmes analyses spécifiant un grand nombre d'emplois créés. Ceci avait été remis en cause par Business Insider qui, par une contre-analyse aussi large que l'analyse faite par Apple à l'époque, montrait qu'Apple détruisait autant d'emplois qu'ils n'en créaient. De plus, cette contre-analyse montre que l'économie locale était négativement impactée au détriment de l'économie mondiale.

Bouygues est une société française très diversifiée dirigée par le 10ème dirigeant le plus performant selon Harvard : Martin Bouygues, fils du fondateur de l'entreprise du même nom Francis Bouygues. Ils sont organisés autour de 3 activités majeures :



- La Construction
- La Téléphonie
- Les Médias

C'est une entreprise principalement basée en France, car toutes leurs expansions sont localisées en France que ça soit par le rachat de TF1, Colas ou encore Alstom.

L'implantation en France est immense pour cette multinationale qui compte beaucoup sur son activité française. En effet, $\frac{2}{3}$ du chiffre d'affaires est généré en France (sur un chiffre d'affaires de 35,5 milliards d'euros en 2018 (chiffre diffusé par Bouygues)).


Sur environ 130 000 collaborateurs, 100% des cadres sont en France et plus de 50% des employés de Bouygues sont basés en France.

Cela montre une grosse implication en France mais cela peut être perçu comme une faiblesse étant donné leur dépendance vis-à-vis de l'activité française du secteur de la construction et de la téléphonie.

Le Groupe **Samsung** est un groupe sud-coréen composé de plusieurs filiales. Au total le groupe possède en 2009 pas moins de 59 sociétés dans le domaine de l'électronique ou encore du BTP. En générant environ 20% de



l'économie sud-coréenne, Samsung est un acteur crucial de l'Asie et de la Corée du Sud.



Sa capitalisation boursière est de 440 milliards de dollars et le chiffre d'affaires de son année fiscale 2016 dépassait les 149 milliards d'euros, soit presque un tiers du PIB de la Belgique (466 milliards d'euros en 2016).

En 2018, le groupe reste un acteur majeur de la Corée du Sud. Samsung Electronics compte plus de 300.000 employés dans le monde, dont un tiers dans son pays natal.

De plus, la croissance très rapide des entreprises chinoises, notamment dans le domaine de l'électronique, force Samsung à investir dans la région Asiatique pour conserver un marché dans lequel ils ont tendance à se faire rapidement dépasser.

Après avoir dominé ce marché en 2012 et 2013 avec un pic de part de marché de 19,6% au troisième trimestre 2013, Samsung Electronics est tombé à seulement 1% au premier semestre 2018. Loin derrière Huawei et ses 20% qui ne cesse d'étendre son activité en matière de smartphones.

En Inde, Samsung est passé deuxième fabricant de smartphone derrière le chinois Xiaomi.

Bien que Samsung reste le plus grand distributeur de smartphone au monde, l'Asie reste une zone importante et stratégique dans laquelle il est important d'investir pour conserver un rayonnement global.

b. Un impact à l'échelle mondiale

Apple est devenu en 2018 la première entreprise américaine à dépasser les 1 000 milliards de dollars, et la deuxième dans le monde (seul PetroChina avait réussi cet exploit en 2007) en capitalisation boursière ce qui représente un exploit financier considérable. 1 000 milliards c'est :

- La capitalisation cumulée de 30 entreprises du CAC 40
- 2 fois plus que Facebook
- 35 000 % de plus que la capitalisation d'Apple en 1997 lorsque Steve Jobs est revenu aux commandes.

Le PDG d'Apple, Tim Cook, justifie ces retours financiers par l'accent mis sur l'innovation. L'innovation est le fondement sur lequel se basait le co-fondateur d'Apple, Steve Jobs, grand patron de la marque auparavant. Ce fondement est une valeur que Tim Cook souhaite maintenir maintenant encore.



Autre symbole de l'impact fort d'Apple sur le monde et son économie, 1,3 milliard d'appareils Apple actifs dans le monde en 2018. Une base forte qui peut leur permettre d'installer par la suite des futurs services en lien avec ces appareils afin de conserver une présence forte dans le monde entier.


Malgré un chiffre à peine classé dans le top 10 (229 milliards de dollars en 2017), Apple établi tout de même le record de bénéfice en 2017 avec 48,4 milliards de dollars. Ce grand bénéfice a permis notamment d'augmenter les dividendes pour les actionnaires ainsi qu'un nouveau programme de rachat d'actions de 100 milliards de dollars.

Les caisses d'Apple en font le plus grand auteur d'offres publiques de rachat d'action (OPRA) de l'histoire: 275 milliards de dollars ont été retournés aux actionnaires depuis 2012. Au printemps dernier, le groupe ainsi racheté 23,5 milliards de dollars de ses propres actions, la plus grosse OPRA jamais réalisée à Wall Street. Il prévoit d'en racheter encore 100 milliards à l'avenir, sans évoquer de calendrier.

Bouygues, quant à eux, ne se contente pas non plus de rester sur le marché européen. Présent dans 93 pays, et surtout sur tous les continents, Bouygues c'est surtout étendu dans le domaine de la construction.

Le groupe Bouygues semble développé la bonne stratégie lorsque l'on regarde les comptes de résultats de publié par ABCBourse. Le résultat net de Bouygues a grossi de plus de 50% entre 2014 et 2018 atteignant 1 311 000 de résultat net en 2018.

En Asie, Bouygues Construction a réalisé un chiffre d'affaire de 1 927 millions d'euros (+ 3 %) en 2017. Ce chiffre représente un peu moins de la moitié du chiffre d'affaire en France. Malgré être bien moins implanté qu'en France, Bouygues peut s'appuyer sur un



marché Asiatique en pleine croissance. Selon leur rapport financier, ils peuvent notamment s'appuyer sur leur implantation vieille de 60 ans à Hong Kong. Hors France et Europe, l'Asie représente la région du monde dans laquelle Bouygues génère le plus de chiffre, étant donné l'importance stratégique de la zone au vu de sa croissance.

Avec ¼ de son effectif hors Europe, Bouygues Construction tend donc à investir dans la mondialisation lorsque l'on voit les progrès de l'entreprise et la part de chiffre d'affaires que génère ses actions à l'étranger.

De son côté, **Samsung** impact déjà fortement l'économie mondial. Premier fabricant de smartphone au monde, deuxième fabricant de navire mondial, Samsung a su s'imposer dans différent domaines pour s'offrir des solutions de secours en cas de perte sur certains des marchés.

Au printemps 2017, 70,29 millions d'Américains utilisaient un téléphone Samsung. En août 2017, la part de marché de Samsung aux États-Unis atteignait 34 %. Ceci représente une part considérable lorsqu'on sait l'influence d'Apple aux Etats-Unis. Samsung est également premier fabricant de télévision au monde avec 21,5% en 2016, loin devant le deuxième (11,9%). La division semi-conducteurs de Samsung a réalisé un chiffre d'affaires de 15,8 milliards au 2e trimestre de cette année. C'est plus qu'Intel (14,76 milliards).

Là où Samsung peut et doit se méfier est son potentiel retard que Samsung a pu accumuler est en matière d'innovation, secteur dans lequel Apple et Huawei ont peut-être pris de l'avance.

5. Situation des patrons et entreprises dans le monde politique

Après avoir observé la santé financière des différentes entreprises de ce classement, nous nous sommes alors demandés si ces dernières avaient une influence dans l'environnement politique de leur pays ou même dans le monde et si elles respectaient leurs employés, l'environnement. Cette partie se concentrera donc sur trois entreprises : une européenne, une française et une étatsunienne (respectivement Inditex (1ère), LVMH (3ème) et Salesforce (6ème)). Nous verrons les actions qui ont contribué à leur bonne position dans ce classement et si ces actions sont en accord avec la déontologie de leur secteur ou non.

a. Inditex

Voyons de plus près la position d'Inditex par rapport au respect de l'environnement.

Inditex s'est engagé à entièrement éliminer les produits chimiques toxiques de sa chaîne d'approvisionnement d'ici 2020. En 2013, un million d'analyses a été effectué en suivant une liste de 8 000 substances, certaines étant illégales, voire nuisibles, mais toujours utilisées couramment dans l'industrie textile.



Une usine Inditex

“Notre politique de CSR (responsabilité sociétale des entreprises) et notre politique d'approvisionnement sont totalement intégrées. Si la CSR ne marche pas dans une usine, alors le système interdit à nos acheteurs d'y passer des commandes” indique Indalecio Pérez, qui travaille pour le service CSR d'Inditex depuis douze ans.

Dans une usine marocaine travaillant pour Inditex, une nouvelle machine a été installée. Elle est capable de traiter et de recycler 50 % des eaux usées, sachant que le complexe utilise 80 000 litres cubes d'eau par jour. Selon l'équipe locale, cet investissement a été

réalisé par l'usine elle-même, autant dans le but de se conformer aux standards du géant espagnol que de réduire les factures, l'eau étant très chère dans le royaume. Auparavant, toutes les eaux usées non traitées étaient rejetées dans le réseau public.

On voit donc qu'Inditex oblige ses usines de fabrications à respecter des règles particulières afin d'être respectueuses de l'environnement et bien souvent, ces règles sont plus strictes que la politique du pays où est localisé l'usine.

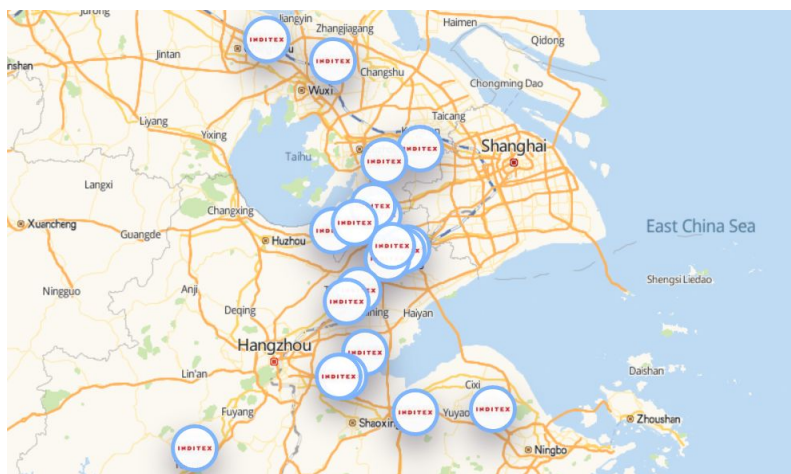
Également, Inditex a participé à la sur-pollution en Asie, avec des procédés de fabrication utilisant des composants chimiques toxiques, notamment pour la teinture des vêtements. Ces produits sont rejetés dans les eaux voisines des usines créant des dommages sanitaires et environnementaux immenses (pluie acides, maladies, nappes phréatiques intoxiquées, sols pauvres en nutriments...)



Un fleuve chinois pollué

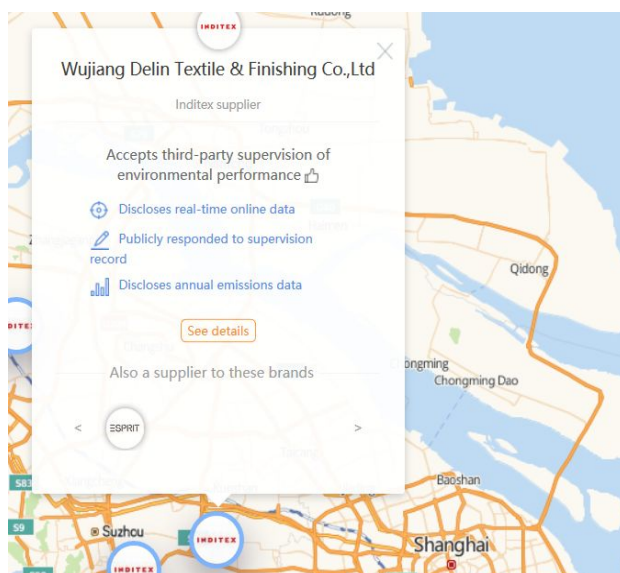
Afin de permettre au consommateur d'acheter en pleine conscience, la politique chinoise pour l'environnement a instauré un outil de contrôle de ces pollutions. Il existe désormais une carte en ligne, sur laquelle se déroule en direct l'impact écologique des entreprises partenaires d'Inditex. Par conséquent, le groupe espagnol est incité à jeter un oeil attentif sur les performances environnementales de ses usines.

Carte des différentes usines chinoises travaillant pour Inditex



Par exemple ici, l'usine *Wujiang Delin Textile & Finishing Co* travaillant pour Inditex accepte d'être supervisée par des tiers pour ses performances environnementales, elle diffuse ses données en temps réel et publie des rapports annuels.

Avec cet outil, Inditex, les organisations non gouvernementales et même le consommateur lambda ont accès en direct à la performance de chaque usine.



Mesure mis en place par une usine Inditex

Comme vous l'avez vu précédemment, Inditex est un géant du textile et ses usines de fabrication sont réparties dans plusieurs pays en voie de développement. Le rythme de production est très intense et les ouvriers sont pour la plupart surexploités, réalisant des longues journées de travail et payés avec un salaire dérisoire. Plusieurs scandales ont été révélés afin de montrer au monde entier les conditions de travail d'un employé d'une usine Inditex.

En octobre 2017, dans les rues de Varsovie, un peintre polonais a collé



plusieurs affiches sauvages qui ne sont pas passées inaperçues. Ces dernières dénoncent les conditions de travail dans les usines textiles des pays en développement et plus particulièrement l'exploitation d'enfants et les décès des employés : 1134 morts en 2013 dans l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza, 30 morts dans l'explosion d'une autre en 2016, 10 morts dans un 3ème lieu de production en 2017...

Des militants dans le monde entier essaient donc de faire changer les choses même si le processus est verrouillé et très dur à modifier. D'un point de vue interne, les employés essaient aussi de se faire entendre et ont réalisé une action un mois après celle du peintre polonais.

En effet à Istanbul, des clients d'une boutique Zara ont découvert des messages de détresse sur les étiquettes des vêtements de la marque espagnole. Des ouvriers turcs du textile voulaient ainsi alerter les consommateurs sur leurs conditions de travail et le non-paiement de leurs salaires.



«J'ai fabriqué cet article que vous vous apprêtez à acheter, mais je n'ai toujours pas été payé»

En réalisant cette action, les ouvriers entendaient ainsi attirer l'attention des consommateurs sur leurs conditions de travail. Et sur le fait que la manufacture pour laquelle ils travaillaient, *Bravo Tekstil*, a fermé du jour au lendemain en juillet 2016, le

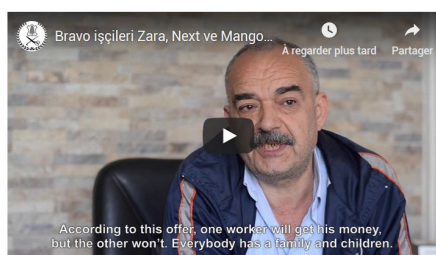
patron étant parti avec la caisse sans prévenir personne et avec trois mois de salaire d'arriérés vis-à-vis de ses 140 employés.

Si le montant des salaires a bien été originellement versé à l'entreprise, il a été dérobé par le patron dans sa fuite. Depuis, au bord du gouffre, les ouvriers textiles ont demandé aux trois labels européens pour lesquels ils travaillaient, dont Inditex, de leur verser leurs paies manquantes pour compenser la perte qu'ils ont subie.

Pour payer les ex-ouvriers de Bravo Tekstil, 2 739 000 liras turcs (environ 600 000 euros) sont nécessaires, soit, en euros, 0,01 % du résultat des ventes au premier trimestre 2017 du groupe Inditex.

Une pétition en ligne a alors été créée et a réuni plus de 300 000 signatures en quelques jours.

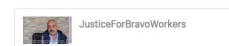
Tell Zara, Next, and Mango: Pay Your Workers the Wages They Earned!



Bravo İşçileri a lancé cette pétition adressée à pablo.isla@inditex.com et à @autres

Pétition fermée

Cette pétition avait 309 265 signataires



Partager sur Facebook

Envoyer un message Facebook

Envoyer un e-mail aux amis

Tweeter à vos abonnés

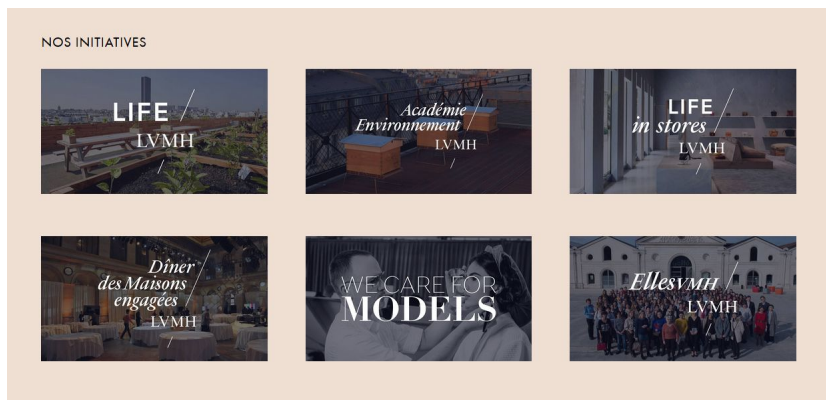
Copier le lien

Après de longues semaines de négociations et par peur de ne rien avoir du tout, les employés ont fini par accepter un remboursement partiel de leur salaire. Mais seulement 140 employés ont été remboursés partiellement, et certains employés ont touché 800 euros pour plus d'une année de travail, ce qui est dérisoire. Inditex n'a donc pas cédé aux plaintes et n'a pas remboursé totalement ses ex-employés.

Pour résumer cette partie sur Inditex, nous avons vu qu'elle avait mis en place des outils et des règles afin de respecter au mieux l'environnement dans les usines de fabrication. De plus, sa progression depuis la prise de fonction de Pablo Isla est impressionnante. C'est sans doute pour cela que ce patron est classé premier. Mais d'un point de vue social, certaines actions faites par le groupe ont terni sa réputation.

b. LVMH

Nous venons de voir les différentes actions réalisées par une entreprise européenne : Inditex. Mais nous avons trouvé intéressant de reproduire le même schéma sur une entreprise française : *LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton*. Quelles sont donc les différentes actions et actualités liées à cette société ?

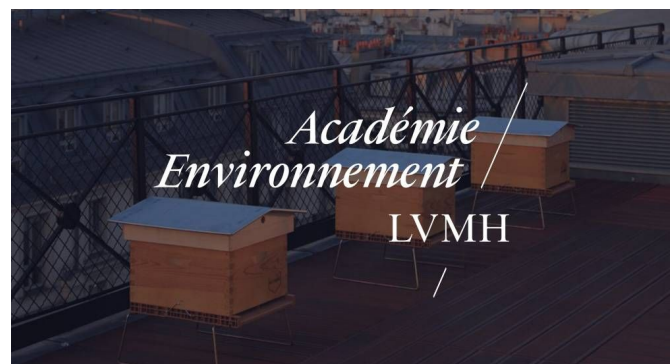


Lorsque l'on se rend sur le site internet de LVMH, on peut accéder à une page répertoriant les différentes initiatives lancées par cette dernière.



Lancé en 2012, le programme LIFE (LVMH Initiatives For the Environment) a été conçu de façon à renforcer la performance environnementale du Groupe et de chacune de ses Maisons.

LVMH a créé une académie : l'Académie Environnement. Elle assure la montée en compétence des collaborateurs. Les formations dispensées répondent aux grands enjeux du programme LIFE.



LVMH accompagne les Maisons du Groupe afin de réduire au maximum leur empreinte environnementale, à travers de nombreuses initiatives. "Aujourd'hui, 70 % des émissions de

gaz à effet de serre de LVMH sont liées à la consommation d'énergie des magasins. Le premier levier de progrès utilisé est l'éclairage LED, qui diminue en moyenne la consommation d'électricité de 30 % par rapport à un éclairage traditionnel.”



Depuis 2011, LVMH s'engage dans la lutte contre la drépanocytose (maladie génétique la plus répandue dans le monde, touche plus de 5 millions de personnes et 250 000 nouveau-nés par an) en apportant son soutien aux équipes de l'hôpital Robert Debré à Paris, centre de référence dans la recherche contre cette maladie.

Le groupe LVMH a lancé en 2018 le site *WeCareForModels.com*, comportant une charte garantissant la qualité des relations de travail et le bien-être des mannequins. Le site apporte aux mannequins des conseils prodigués par des experts – nutritionniste et coach – tout en les incitant à jouer un rôle actif dans l'exercice de leur métier.



L'objectif du programme EllesVMH est de favoriser le développement professionnel des femmes dans toutes les fonctions et à tous les niveaux de l'organisation par la mise en place de nombreuses initiatives.

A travers ces différentes initiatives, on comprend mieux pourquoi LVMH est classé très haut dans ce classement : ses actions respectueuses de l'environnement (programme

LIFE), de ses employés (We care for Models, EllesVMH) ou encore pour sa lutte contre la drépanocytose lui permettent d'avoir une étiquette d'entreprise soucieuse du monde qui l'entoure.

“Nos engagements s’inscrivent dans la durée et se traduisent par des contributions concrètes pour la société. Ainsi la préservation de l’environnement est, pour LVMH, bien plus qu’une obligation : elle est un impératif, un moteur de compétitivité. Quant à notre responsabilité sociale, elle repose sur un principe fort de respect de la personne, de sa singularité. “

Mais LVMH est-elle vraiment une entreprise exemplaire ? Voyons les faits divers récents la concernant.

Observant que le coût final de construction du bâtiment de la fondation Louis Vuitton avait atteint près de 790 millions d'euros contre 100 millions d'euros annoncés au début du projet en 2006, le Fricc (Front républicain d'intervention contre la corruption) dénonce le fait que LVMH ait pu bénéficier d'un dispositif fiscal lui permettant de déduire sur l'impôt sur les sociétés 60% du montant des sommes dépensées.

Le Fricc a déposé le 15 novembre auprès du tribunal de grande instance de Paris cette plainte contre X pour escroquerie, recel d'escroquerie, fraude fiscale et blanchiment de fraude fiscale. Depuis, aucun article de presse n'a été trouvé depuis mi-décembre 2018, on ne sait donc pas où en est cette histoire et si LVMH a vraiment fraudé ou non.

Dans cette partie, nous avons donc vu que LVMH est soucieuse de la société et de l'environnement dans laquelle elle se trouve. C'est ce comportement, mis en place par



Bernard Arnault, qui fait d'elle une société placée en haut du classement. On peut néanmoins se demander si cette entreprise est irréprochable, vu les plaintes qu'elle a subi.

c. Salesforce

Afin de représenter les trois échelles géographiques, nous avons voulu conclure cette partie en nous intéressant sur le cas d'une entreprise étatsunienne. Salesforce, représentée par son PDG Marc Benioff illustre bien le cas car elle n'hésite pas à intervenir dans la vie politique des Etats-Unis d'Amérique. Voyons cela de plus près.

Sur son site internet, Salesforce met en avant la politique "Ohana" mis en place par son créateur. Lorsque Marc Benioff a créé son entreprise, il s'est inspiré d'une tradition hawaïenne nommée "Ohana" et dont le principe repose sur le fait que chaque personne d'une même famille ou des amis sont liés et doivent veiller mutuellement les uns sur les autres. Les employés sont même invités à partager des selfies ensemble et les publier sur les réseaux sociaux. Également, la rubrique du site internet indique que les employés sont payés à passer du temps en tant que volontaire dans des associations caritatives.



18:56 - 10 nov. 2016



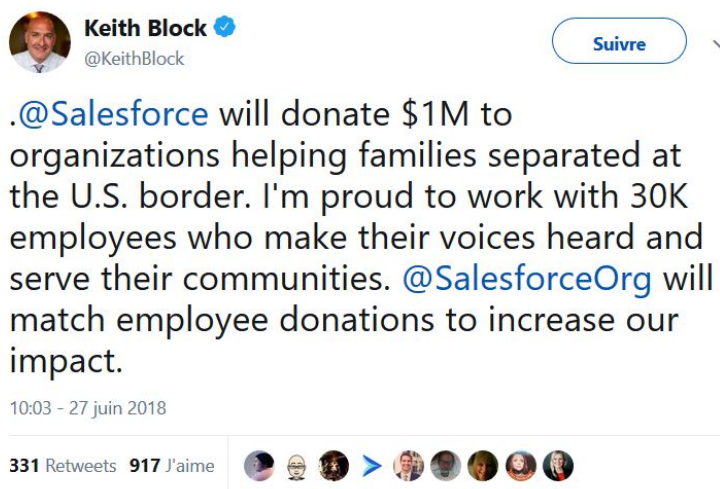
01:29 - 4 déc. 2016

Des selfies publiés sur Twitter et pris par des employés de Salesforce avec le hashtag #SalesforceOhana

Marc Benioff a été classé allié numéro 1 pour la cause LGBT. En effet, 5% de ses employés font partie de cette communauté, c'est à dire 1000 employés sur 20 000.

On comprend donc que ce chef d'entreprise est très soucieux du bien être de ses employés et ne juge pas ses employés sur leurs apparences ou choix de vie mais sur leurs qualités de production au travail.

Keith Block, le directeur adjoint a également communiqué sur Twitter que Salesforce allait donner 1 million de dollars aux familles se situant à la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique car Mr.Benioff a révélé dans un communiqué qu'il ne cautionne pas la séparation des familles aux frontières.




Keith Block sur Twitter

Le communiqué de

En somme, par ses actions politiques (dons pour des familles) et sa bienveillance (la tradition hawaïenne Ohana), Marc Benioff a réussi à se classer haut dans la liste des patrons les plus emblématiques de 2018.

Pour résumer cette partie, nous avons vu trois entreprises prises à différentes échelles, une européenne (Inditex), une française (LVMH) et une mondiale (Salesforce). Chacune de ces sociétés, représentée par leur PDG ont adopté une philosophie de travail différente mais pertinente puisqu'elles ont obtenu un bon classement par le HBR. Pablo Isla de Inditex, malgré sa réputation ternie par des actions sociales a contribué à la croissance exponentielle du groupe et se soucie de l'environnement. Bernard Arnault de LVMH a lancé différents projets, que ce soit pour l'insertion des femmes, l'environnement.. Et enfin Marc Benioff de Salesforce est bienveillant envers ses



employés et n'hésite pas à parler en public pour défendre des causes allant à l'encontre des décisions du gouvernement étatsunien.

Conclusion

En conclusion, différents patrons emblématiques ont su marquer leur époque, de la première révolution industrielle, jusqu'à la révolution numérique en passant le travail à la chaîne. Actuellement dans les 10 patrons les plus performants, la plupart sont européens, notamment 4 français. Le patron le plus performant aujourd'hui est Pablo Isla, dont les accomplissements à la tête de son entreprise sont impressionnants, bien qu'il soit discret. A l'inverse, Elon Musk lui est un patron qui utilise sa notoriété pour partager ses projets. Les patrons ont tendances à privilégier l'impact national de leur entreprise plutôt que de continuer à s'étendre d'un point de vue mondial. Les patrons emblématiques et leurs gestions d'entreprises ont des conséquences dans le monde entier. Bien que leurs manières de gérer leurs entreprises et leurs images sont différentes, ils sont capables de prendre en compte les variables sociales et économiques qui les entourent afin de continuer à rendre leurs entreprises profitables. Ces patrons emblématiques ont souvent des caractéristiques qui se retrouve dans leurs gestions et donc dans leurs entreprises.